

si grave sujet. Le journal est décédé, depuis cette époque. Il ne l'a pas volé. On ne se moque pas impunément de la Science.

—Le *Quotidien* du 9 août cite le *Moniteur acadien*. Sur terre, près du Cap Pelé, deux hommes rencontrent un serpent noir, de 15 à 18 pieds de longueur, gros comme un tuyau de poêle ; « la gueule béante laissait sortir deux dards d'environ six pouces de longueur. » Brrr ! « On suppose (ajoute-t-on avec beaucoup d'à-propos) que ce monstre séjourne habituellement dans un petit lac situé tout près, et d'où l'on entend la nuit un bruit singulier qu'on ne savait à quoi attribuer avant la découverte que nous venons de relater. » Cet amphibie n'est pas encore tout à fait le Serpent de mer ; il y a une nuance, puisqu'il habiterait l'eau douce. Concilions tous les intérêts en disant que c'est un *Serpent de lac*, une variété de l'espèce principale.

—Voici qu'il n'y a plus à rire. Quand on décrit un objet, c'est que cet objet existe, n'est-ce pas ? C'est élémentaire. Eh bien, la *Vérité* du 3 novembre 1881 reproduisait, sous le titre : « Est-ce un canard ? » la description d'un Serpent de mer, « vu et dessiné par M. C. Renard, de Paris, correspondant du *Monde illustré*, à bord du steamer *The Don* » :

« Le monstre paraît mesurer entre quarante et cinquante mètres de la tête à la queue, autant que ses nombreux replis peuvent permettre une appréciation approximative. Le corps semble couvert, à partir de l'épine dorsale jusqu'à mi-ventre, de plusieurs rangées d'écaillés ou de peau rugueuse comme celle des requins, mais cependant formant des écaillés par couches superposées. Le dos est très foncé et va en teintes dégradées jusqu'au ventre, qui est d'un gris sale. Tout le corps est strié de bandes transversales alternées, vert foncé, marron et gris ; la queue semble s'amincir en lance, comme celle des anguilles.

« La tête n'est pas ovale et légèrement pointue, comme dans la plupart des serpents ; elle forme au crâne une grosse masse à contours rugueux et irréguliers. A partir de l'occiput, elle est garnie d'une crête rigide, mobile, et dont les pointes paraissent très acérées ; cette crête peut se coucher sur la nuque et le cou, de manière à devenir invisible. La